

Message du président



Jude Ruest, président

Bonjour à toutes les personnes francophones qui lisent cette chronique s'adressant principalement aux personnes stomisées du Québec.

Les voyages : Est-ce pour moi ?

Depuis que j'ai mis un passeport de voyage traduit en 6 langues, à la disposition de toutes les personnes stomisées, je reçois de plus en plus de demandes, mais je ne m'attendais pas à recevoir autant de commentaires et d'anecdotes de voyages touchant les personnes stomisées. Je ne pense pas que les quelques lignes qui suivront seraient suffisantes pour vous relater ne serait-ce que 10% des histoires que j'ai entendues.

Ce que j'ai retenu jusqu'à maintenant, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de différences entre les comportements des personnes stomisées et ceux de celles qui sont « en bonne santé ». Il y a les gens qui aiment les voyages, et il y a ceux qui, trop souvent, vont en voyage uniquement pour faire plaisir à quelqu'un d'autre. Pour la première catégorie, le fait d'être devenue une personne stomisée ne dérange qu'au tout début et elles apprivoisent relativement facilement leur nouvelle condition; elles continuent à voyager et continueront à le faire encore beaucoup et beaucoup.

Pour ceux et celles qui n'ont jamais voyagé ou presque jamais, c'est toute une différence. Le seul fait de découcher peut les rendre insomniaques durant les quelques jours précédant le fameux départ. Le passeport pour personnes stomisées, qui convient à la plupart d'entre nous, ne sera pas beaucoup utile pour cette catégorie de gens. Certaines personnes me demandent même de leur envoyer un papier, identifiant qu'elles sont devenues une personne stomisée, papier qui pourrait leur permettre d'être avantagées dans les hôtels, dans le choix des places dans les avions, les restaurants, etc...

Il est très difficile pour moi de vous donner des conseils de voyage, en ne connaissant pas votre degré d'autonomie en voyage. Changez-vous vous-même votre appareil collecteur? Que vous arriverait-il si votre conjoint avait un malaise majeur en voyage vous obligeant à tout faire vous-même? Avez-vous pensé, entre autres, à une fracture à une main si vous êtes seul en voyage? C'est déjà assez difficile avec les deux mains, alors imaginez avec une seule main, et la gauche en plus si vous êtes droitier...

Je n'ai pas l'habitude d'être pessimiste dans mon mot du président, mais vous ne pouvez vous imaginer toutes les questions qui me sont posées, et pour lesquelles je manque un peu d'imagination pour concevoir une réponse logique, mais pas trop décevante pour mon interlocuteur. Heureusement, ce ne sont pas tous les messages qui sont sollicitant et je dois aussi me dire que les personnes qui sont dans la première catégorie ne m'écriront pas. Depuis plus de 20 ans, je fais de trois à quatre voyages en avion annuellement, je séjourne plus de 125 jours par année dans un hôtel ou ailleurs que chez moi, et j'ai toujours le sourire. Je suis heureux de revenir à la maison et heureux aussi, quand je sais que je vais repartir en voyage.

En terminant, je vous invite à lire une partie d'un texte écrit en relation avec l'une de mes nombreuses expériences et plus particulièrement, celle vécue lors d'un voyage dans le sud à l'automne 2003 :

J'ai essayé la presque totalité de tous les cocktails sur place et il y a un qui est vraiment et de loin, une coche au-dessus de tous les autres. Vous prenez de la liqueur de banane, vous y ajoutez de la liqueur de coco et vous versez le tout dans du jus d'ananas avec de la grenadine et du rhum, beaucoup de rhum...Hum! Hum! Lorsque ce liquide entra dans ma bouche, toutes mes papilles gustatives furent éveillées. Je goûtais à des choses encore inconnues...À mesure que ce mélange s'enfonçait dans ma gorge et s'écoulait en moi, je sentais que mon cerveau entraînait en effervescence, que mes sens devenaient à l'affût, comme un chasseur devant sa proie. Je ne regardais plus devant moi comme avant, j'avais l'impression de voir autrement. Le bruit du vent à travers les feuilles était mélodieux, le mélange du parfum des fleurs environnantes m'émouvait et je sentais la présence de la jambe de ma conjointe avant même que celle-ci ne me touche. J'étais dans un état de rêve, entre le ciel et la terre, entre le réel et l'irréel. Je demandai le nom de cet élixir de jeunesse à la jolie Déiry aux longs cheveux noir ébène et aux dents d'une blancheur immaculée, accoudée derrière le comptoir de la plage : elle me répondit dans un large sourire « SEX ON THE BEACH »

Jude, le grand voyageur encore perdu dans ses rêves.

Pour des conseils ou autres commentaires je vous invite à lire le texte que j'ai écrit en novembre 2015 intitulé « **Passeport** » et celui de mai 2017 intitulé « **Les voyages ce n'est pas seulement pour les autres** ».

Bon voyage et ne partez **jamais** satisfaire un autre

Jude Ruest

Président

P.S. Vous pouvez m'écrire au info@agps.org pour offrir vos services ou me donner de l'information pour aider les personnes stomisées. N'hésitez pas! Votre petit conseil peut vraiment faciliter une nouvelle personne stomisée.